



Perpétuer les Rituels-Étude de la Fonction Culturelle de la Nourriture dans *Le Rêve dans le Pavillon Rouge*

WU Youyou^{[a].*}

^[a]Littérature Française, Université de Perpignan Via Domitia, Perpignan, France.

*Corresponding author.

Received 12 July 2017; accepted 9 September 2017
Published online 26 October 2017

Abstract

Sans doute, il existe déjà des études abondantes sur la gastronomie du *Rêve dans le Pavillon Rouge*. William Chan Tat Chuen et Duan Zhenli ont mis beaucoup d'accent sur les recettes dans le Rouge et leur origine; l'interprétation éthique des descriptions gastronomiques est présentée par Liu Xia dans son œuvre sur un seul mets *terrine d'aubergine* dans le roman. La plupart des études sur les nourritures du Rouge s'intéressent apparemment plutôt aux recettes afin d'avoir une idée concrète permettant de reproduire ces plats. Le focus de mes recherches est plutôt sur les narrations gastronomiques dans ce roman représentant évidemment et parfaitement les fonctions culturelles de la gastronomie pour les Chinois, car cela nous permettra de comprendre mieux ce peuple, sa culture, les motivations derrière ses comportements, ainsi que sa pensée sur toutes les choses à travers des mets qu'il mange. Pour cette raison, il est significatif qu'on fixe notre regard sur les fonctions culturelles de la gastronomie pour les Chinois à travers une œuvre importante pour l'histoire littéraire chinoise - *Le Rêve Dans le Pavillon Rouge*, et qui se situe au tournant de l'époque classique. Certes, la fonction culturelle de la nourriture chinoise représentée dans ce roman couvre des aspects riches et variés comme culinaire, esthétique, littéraire, diététique, etc., afin d'avoir une réflexion plus profonde, cette dissertation s'adonne qu'à une des couches de la fonction culturelle-perpétuer les rituels.

Key words: Rituels; Gastronomie; Symbole alimentaire

Wu, Y. Y. (2017). Perpétuer les Rituels-Étude de la Fonction Culturelle de la Nourriture dans *Le Rêve dans le Pavillon Rouge*. *Cross-Cultural Communication*, 13(10), 25-29. Available from: <http://www.cscanada.net/index.php/ccc/article/view/10118>
DOI: <http://dx.doi.org/10.3968/10118>

INTRODUCTION

Les Chinois attachent beaucoup d'importance à la satisfaction apportée par la nourriture, pas seulement une satisfaction physique, mais aussi ou surtout psychologique. Il s'agit en particulier des nourritures des fêtes, qui sont devenues les symboles des fêtes ou de *Jieqi* (voir Annexe), même si parfois les traditions alimentaires nous semblent avoir une teinte de superstition. En fait, ces nourritures des fêtes se voient confier des vœux des gens, et reflètent une recherche du plaisir de la vie et l'art de vivre, il est difficile de les estimer ou juger du point de vue scientifique ou pratique. Il est convenable de considérer ce genre de nourritures comme une manière d'éduquer les générations postérieures pour perpétuer les traditions, avec ou sans conscience. On consomme les alimentations particulières à un certain moment, dans un certain lieu, pour transmettre les connaissances et les idées à la génération future, juste comme on le fait aussi avec la mode, les ustensiles, l'architecture, la musique, la peinture, les rites, et les gestes, etc. Donc, la nourriture, comme toutes les autres formes d'expression culturelle, joue un rôle éducatif pour maintenir la tradition (Qu, 2011, p.169). Malgré le manque de la systématisation et de la précision, cette manière d'éducation est un raccourci de la vie sociale et la culture traditionnelle, donc, elle est plus approuvée par les gens qui viennent des catégories diverses, par conséquent, plus répandue et propagée dans la société. Autrement dit, dans certaines circonstances, l'éducation extra-linguistique, comme la nourriture, est plus efficace par rapport à l'éducation qui a recours à la langue.

Dans *Le Rêve dans le Pavillon Rouge*,¹ les fêtes traditionnelles chinoises sont bien présentées par les mentions de nourritures symboliques de ces fêtes, par exemple, le potage de la réunion pour le Nouvel An, le Yuanxiao pour la fête des lanternes, bouillie de riz Laba pour la fête de Laba,² le Zongzi pour le double cinq, le gâteau de la lune pour la fête de la mi-automne, etc. J'aimerais discuter dans cette dissertation de quelques exemples typiques de la nourriture des fêtes qui représentent certaines idéologies du peuple chinois, en essayant de trouver comment la vie des Chinois est imprégnée des traditions de leurs ancêtres à travers les aliments des fêtes, ce qui favorise la perpétuation des traditions tout au long de l'histoire.

1. YUANXIAO POUR LA FÊTE DES LANTERNES (LA FÊTE DE LA PREMIÈRE PANSÉLÈNE)

Dans le calendrier agricole, la fête des lanternes est le 15^e jour du premier mois. Elle marque la fin des réjouissances de la fête du Printemps et symbolise la réunion familiale. Il s'agit de la fin de la fête du Printemps, et la première nuit de la pleine lune de toute l'année, alors c'est une occasion de la réunion de toute la famille pour apprécier la beauté de la lune et des lanternes, en mangeant Yuanxiao, une boulette de riz glutineux farcie.



Figure 1
Yuanxiao

Après les potages furent enfin servies les boulettes de la première pansélène. L'Aïeule donna l'ordre d'interrompre le spectacle.

«Ces petits acteurs me font pitié! déclara-t-elle. Qu'on leur donne d'abord à manger quelques plats et des potages bien chauds, et qu'ils ne se remettent à jouer qu'après s'en être bien régales!»

¹ Ci-après désignée *Rouge* dans ce mémoire.

² Il s'agit de la commémoration de l'éveil de Bouddha après des années de méditation.

*Elle leur fit porter des gâteaux de toutes sortes, des boulettes de la première pansélène, et d'autres friandises.*³

Dans ce récit, l'auteur a décrit le banquet de la fête des lanternes en détail afin de ressortir la richesse, la somptuosité et l'animation de la vie de la famille Jia, ce qui se contraste dans le récit plus tard avec l'atmosphère triste et sinistre au fur et à mesure de la décadence de la famille. Ces boulettes de pâte de riz glutineux sont farcies de diverses sucreries, on les consomme frites ou bouillies, pour fêter la totale résurrection de la lune, dont elles figurent la rotondité dans sa plénitude. En Chine, la famille joue un rôle significatif dans la vie sociale, on la considère comme un symbole de la puissance collective, et du lien entre les individuels et le groupe biologiquement relié (Ibid., p.76). Pour les Chinois, il s'agit souvent de la réunion familiale quand on parle du «tuanyuan». Le mot «tuanyuan 團圓» (réunion) est composé des deux caractères «tuan 團» (rond) et «yuan 圓» (complet), alors, la rotondité et la plénitude symbolisent parfaitement l'idée de la réunion, de l'harmonie et de l'état complet et parfait. C'est pour cela que les nourritures rituelles pour les fêtes chinoises sont souvent en forme sphérique et farcies entièrement, comme la nourriture dont on parle ici, Yuanxiao, les boulettes de la première pansélène. L'ingrédient du riz glutineux, collant et adhésif, symbolise le lien étroit des membres familiaux; la farce sucrée (une grande variété: à la pâte du jujube, à la purée de la pomme, au sésame, à la rose, à l'osmanthe, au noix, à la cacahouète, à l'aubépine, à la prune, au melon, à la crème de lotus, à la crème de coco, à l'ananas, au chocolat, au cacao, à la crème, à la pâte de cinq graines, etc.) symbolise la douceur de la vie; la qualité de la bonne résistance à l'eau bouillie symbolise la solidité du lien familial malgré les épreuves; après la cuisson, l'eau qui bout devient trouble, tandis que les boulettes restent toutes blanches et propres, représentant l'élégance et la pureté de la réunion familiale sans condition. De toutes façons, la signification du Yuanxiao est profonde et vaste, rien d'étonnant qu'il se transmet depuis la dynastie Jin de l'Est (317-420) jusqu'aujourd'hui, en portant l'idéologie de l'importance de la solidarité familiale dans la bouche et dans le cœur du peuple chinois.

Dans ce récit de la fête des lanternes, l'auteur a en effet dépeint une scène de la prospérité d'une grande famille aristocratique en décrivant les rites de la prosternation de tous les membres de la famille devant l'autel des ancêtres, et le banquet où ils mangent les Yuanxiaos - nourriture symbolisant la réunion tout ensemble. Pourtant, dans les récits LXXV et LXXVI, où apparaît une autre nourriture rituelle symbolisant la réunion familiale, l'ambiance devient sinistre et sombre, voyons cet aliment important pour les Chinois: gâteau de la lune.

³ Récit LIV.

2. GÂTEAU DE LA LUNE POUR LA FÊTE DE LA MI-AUTOMNE

La fête de la mi-automne appelée aussi fête de la lune n'est devenue fête à l'échelle nationale qu'à la dynastie Tang. Son atmosphère est particulière. Elle a lieu après la dernière récolte de l'année. Toute la famille se réunit à table, et le gâteau de la lune est une gourmandise nécessaire à la contemplation de la pleine lune. Selon «Les anecdotes de Wulin»,⁴ le gâteau de la lune a été nommé officiellement à la dynastie Song. Cependant cette nourriture ne s'est vue confier la symbolisation de l'unité familiale qu'à la dynastie Ming. *Le 15 Août s'appelle mi-automne, on échange le gâteau de la lune entre peuples, signifiant l'unité et la réunion familiale* (Tian, 1980, p.320). À la dynastie Qing, cette image a été fortement enracinée dans l'esprit du peuple, *la coutume de Hangzhou, on prépare les offrandes pour la lune et mange le gâteau de la lune pendant la fête de la mi-automne, cela signifie un double tuanyuan (l'unité et la plénitude) : la lune et la famille* (Gu, 1989, p.197). Dès lors, les doubles significations symboliques du gâteau de la lune, la rondeur de la totale resurrexion de la lune, et le *tuanyuan* (l'unité et la réunion) familial, ont été fixées dans l'esprit des Chinois.



Figure 2
Gâteau

Si le Yuanxiao dans le *Rouge* est décrit pour faire ressortir l'animation et la solidarité de la famille de Jia à l'apogée de sa gloire, le récit de la fête de la lune et du gâteau de la lune est dans le but de contraster l'ambiance sinistre et triste dans une fête qui aurait dû être animée et joyeuse dans l'unité de toute la famille, ce qui suggère la déchéance de la famille Jia.

(...) l'ensemble formant exactement un demi-cercle (de la table). L'autre moitié du cercle demeurait inoccupée.

En temps ordinaire, dit l'Aïeule, je n'éprouve nullement l'impression d'avoir trop peu de monde autour de moi. Mais il

⁴ Cette œuvre était écrit par Zhoumi, en 1290. Il s'agit des anecdotes à la ville capitale Lin'An, pendant la dynastie Song le Sud.

me faut bien constater aujourd'hui qu'à nous tous, en définitive, et à bien nous compter, nous ne sommes pas nombreux.

(...)Et, cela dit, elle (l'Aïeule) mit sur une assiette un gâteau d'offrande à la lune, fait à l'huile de graines de pastèque et fourré d'une pâte de pulpe de pignons, fabriqué à la Cour impériale à son intention, (...) et ordonna de porter immédiatement le tout à la petite musicienne, et de lui recommander de s'en régaler à son aise, (...) du côté des osmanthes noyés, là-bas, dans l'ombre, s'éleva tout à coup de nouveau le chant de la flûte, en lentes volutes beaucoup plus langoureuses, en effet, que celles de la mélodie précédente, mais d'une langueur si profondément mélancolique, qu'un froid glacial semblait s'en dégager. Cette fois, toute la petite compagnie demeura comme figée dans un sombre silence, et, en dépit du calme de la nuit et de l'éclat du clair de lune, l'Aïeule, succombant autant au poids des ans qu'aux ravages de l'arak, ne put se défendre de la tristesse qui la navrait subitement jusqu'au plus profond du cœur, et dut donner libre cours à ses larmes; cependant que toutes ses commensales demeurèrent comme gelées sur place et confinées dans une amère solitude, par la lamentation de plus en plus poignante de la flûte....⁵

Malgré la même nature sucrée et la même forme ronde, dans ce récit, manque de la présence de beaucoup de membres familiaux, il nous semble que le gâteau de la lune n'est pas aussi réjouissant par rapport au Yuanxiao qui avait été servi lors de la fête des lanternes. Sans l'ambiance animée supportée par du tapage de la famille, même la nourriture faste se transforme en une décoration ironique pour le déclin de cette famille.

En effet, le Yuanxiao et le gâteau de la lune sont tous les deux farcis en forme ronde, présentant un vœu de la solidarité familiale, qui fait partie des plus importantes idéologies du peuple chinois. Lors des fêtes des lanternes et de la lune, si on n'arrive pas à manger ces nourritures rituelles, on ressentirait souvent désappointé, comme si on n'a pas bien fêté la fête. Il ne s'agit pas d'un goût ou des ingrédients exquis, mais le plaisir et la satisfaction psychologique apportés par leur signification symbolique traditionnelle sont incomparables. Enfin, pour les nourritures rituelles, l'essentiel est toujours l'esprit du peuple, les nourritures elles-mêmes ne se servent que comme l'intermédiaire entre le peuple et les traditions.

3. ZONGZI POUR LE DOUBLE CINQ

La fête du Duanwu (端午) est le cinquième jour de la cinquième lune du calendrier agricole, elle s'appelle aussi le Double Cinq, marquant l'entrée dans les chaleurs de l'été et la saison des épidémies. Lors du Double Cinq, tout le pays de la Chine mange des Zongzi, soit des cornets de riz, c'est une tradition inébranlable durant deux mille ans, jusqu'aujourd'hui. Il s'agit des petits paquets de riz, sucré ou salé, enveloppés de feuilles de roseau ou de bambou. Au début, la fête était dans le but de chasser les mauvais esprits en versant l'offrande au dragon le dieu.

⁵ Récit LXXV.

Depuis la période des Royaumes combattants (-453/-221), cette fête a été associée avec Qu Yuan (-340/-278),⁶ poète patriote qui s'est suicidé par noyade dans le fleuve Miluo. Après sa mort, de crainte qu'il ait faim en bas, le peuple le long du fleuve ont commencé à jeter du riz dans le fleuve pour assurer qu'il aurait quelque chose à manger; afin de protéger du riz des poissons, on a enveloppé du riz de feuilles de roseau ou de bambou, ce qui est devenu le Zongzi aujourd'hui. Imaginons, si cette nourriture, qui est assez ordinaire même banale, n'est pas associée avec l'esprit combattant et courageux de Qu -*Mais ce que mon cœur estime bon, dussé-je subir neuf fois la mort, je ne regretterais jamais (de l'avoir reçu)* (Qu, 1870); et avec sa mort triste et solennelle - *en embrassant du sable je plongerai dans le fleuve*, il nous serait difficile à imaginer que le Zongzi serait devenu une nourriture bien-aimée et populaire par le peuple et se répandrait dans toute la Chine.



Figure 3
Zongzi

Dans le *Rouge*, la Grande Sœur Phenix commença à préparer la fête depuis le récit 24, et la fête n'eut pas lieu que dans le récit 31, ce qui nous montre l'importance de cette fête.

C'était précisément ce jour-là qu'était célébrée la grande fête du Double-cinq. Les gerbes de jonc et d'armoise étaient fixées aux portes d'entrée, les formules magiques, à figurer de tigre, attachées aux manches des robes.

⁶ Qu Yuan était à la fois le ministre et le parent d'un roi de Chu. Ce roi de Chu, appelé Huai-wang, avait pour voisins les rois de Qin, de Ou, de Wei et de Qi, avec lesquels il s'était engagé dans une politique dangereuse, qui ne pouvait manquer de lui attirer de grands désastres. Qu faisait de sages p.XII remontrances, mais Huai-wang ne l'écoutait pas. Ce prince finit par tomber dans une embuscade que le roi de Qin lui avait dressée; il fut fait prisonnier, et son fils, nommé régent du royaume, ne tarda pas à congédier un ministre contre lequel tous les courtisans s'étaient ligüés. Plein de douleur et d'indignation, Qu écrivit alors son poème du *Li-sao* dont le nom signifie à peu près lamentations, chants de tristesse; puis, il alla se précipiter dans le fleuve Miluo, le cinquième jour de la cinquième lune, en serrant une grosse pierre entre ses bras.

Dans l'Enclos égayé de Rouge, où habitait le fréro Jade, il y avait une tension causée par une dispute entre le fréro Jade et la soubrette Nuée d'Azur. À ce moment-là, la sœur Lin entra en les taquinant:

Alors que tout est au mieux, et par un tel jour de fête, s'écria la sœur Lin, qu'avez-vous tous à pleurer? Serait-ce à force de vous disputer des cornets de riz que vous vous êtes fâchés?

Le fréro Jade et sa camériste s'étouffèrent.

Étant un personnage très cultivé avec l'intelligence vive, la sœur Lin excellait dans la taquinerie d'autres d'une façon ironique. Elle réussit à soulager la tension avec la blague des cornets de riz (Zongzi), ce qui reflète précisément son intelligence excellente. D'ailleurs, cela pour dire aussi que le Zongzi du Double Cinq est en effet une nourriture rituelle qui s'enracine profondément dans l'esprit des Chinois. Il ne s'agit pas de son goût - en effet cela n'était pas décrit dans le roman - mais plutôt d'une connotation particulière de la culture chinoise, ce qui fait partie des charmes restant durable pour toujours de la gastronomie chinoise.

CONCLUSION

En effet, avec une civilisation plusieurs fois millénaire, les événements importants innombrables ont eu lieu pendant l'évolution sociale qui forme le pays et sa culture. Les connaissances et les réflexions sur les traditions résultant des événements historiques font une grande partie de l'éducation traditionnelle en Chine. En plus des moyens linguistiques, il en existe d'autres auxquels on a recours pour l'éducation et la transmission des traditions, parmi lesquels celui de la symbolisation de certaines nourritures rituelles. Ces nourritures relient les fêtes à certains personnages et événements historiques légendaires, ou des vœux correspondants à l'idéologie du peuple chinois, ce qui permet au peuple de tirer une leçon des événements historiques ou de renforcer les valeurs traditionnelles. Cette fonction éducative de la nourriture est assez efficace et durable grâce à sa nature plus répandue et plus accessible, par conséquent, joue un rôle indispensable à la perpétuation de la tradition chinoise.

REFERENCES

- Gu, L. (1989). *Le reportage de la vie pendant les années Jiaqing à la dynastie Qing*. Beijing: China Commercial Press.
- Qu, M. A. (2011). *L'Ame d'un peuple— Symbolisme de la nourriture Chinoise*. Kunming, China: Yunnan University Press.
- Qu, Y. (1870). *Li Sao*. In de Saint-Denys (Trad.), *Chants de tristesse*. Hervey de Saint-Denys. Paris: Maisonneuve.
- Tian, R. C. (1980). *Les anecdotes en voyage du lac l'Est, volume XX*. Hangzhou, China: Zhejiang People Press.

ANNEXE

Table des 24 périodes solaires [[modifier](#) | [modifier le code](#)]

Longi- tude	Nom chinois ¹	Pinyin	Nom japonais	Nom coréen	Nom vietnamien	Date ²	Traduction	Remarques
315°	立春	<i>lichūn</i>	立春 <i>risshun</i>	입춘 <i>ipchun</i>	<i>Lập xuân</i>	4 février	Établissement du printemps	
330°	雨水	<i>yǔshuǐ</i>	雨水 <i>usui</i>	우수 (雨水) <i>usu</i>	<i>Vũ thủy</i>	19 février	Eau de pluie	Plus de pluie que de neige
345°	驚蟄 (惊蛰)	<i>jīngzhé</i>	啓蟄 <i>keichitsu</i>	경칩 <i>gyeongchip</i>	<i>Kinh trập</i>	5 mars	Éveil des animaux hibernants	
0°	春分	<i>chūnfēn</i>	春分 <i>shunbun</i>	춘분 <i>chunbun</i>	<i>Xuân phân</i>	21 mars	Équinoxe de printemps	
15°	清明	<i>qīngmíng</i>	清明 <i>seimei</i>	청명 <i>cheongmyeong</i>	<i>Thanh minh</i>	5 avril	Clair et brillant	Époque du Qingmingjie .
30°	穀雨 (谷雨)	<i>gǔyǔ</i>	穀雨 <i>kokuu</i>	곡우 <i>gogu</i>	<i>Cốc vũ</i>	20 avril	Pluie à grain	
45°	立夏	<i>lìxià</i>	立夏 <i>rikka</i>	입하 <i>ipha</i>	<i>Lập hạ</i>	6 mai	Établissement de l'été	
60°	小滿 (小满)	<i>xiǎomǎn</i>	小滿 <i>shōman</i>	소만 <i>soman</i>	<i>Tiểu mãn</i>	21 mai	Petite rondeur	Le grain est turgescent
75°	芒種 (芒种)	<i>mángzhǒng</i>	芒種 <i>bōshu</i>	망종 <i>mangjong</i>	<i>Mang chủng</i>	6 juin	Grain en barbe	Formation des épis
90°	夏至	<i>xiàzhì</i>	夏至 <i>geshi</i>	하지 <i>haji</i>	<i>Hạ chí</i>	21 juin	Solstice d'été	
105°	小暑	<i>xiǎoshǔ</i>	小暑 <i>shōsho</i>	소서 <i>soseo</i>	<i>Tiểu thử</i>	7 juillet	Petite chaleur	
120°	大暑	<i>dàshǔ</i>	大暑 <i>taisho</i>	대서 <i>daeseo</i>	<i>Đại thử</i>	23 juillet	Grande chaleur	
135°	立秋	<i>lìqiū</i>	立秋 <i>risshū</i>	입추 <i>ipchu</i>	<i>Lập thu</i>	7 août	Établissement de l'automne	
150°	處暑 (处暑)	<i>chǔshǔ</i>	処暑 <i>shosho</i>	처서 <i>cheoseo</i>	<i>Xử thử</i>	23 août	Dans la chaleur	
165°	白露	<i>báilù</i>	白露 <i>hakuro</i>	백로 <i>baekro</i>	<i>Bạch lộ</i>	8 septembre	Rosée blanche	
180°	秋分	<i>qiūfēn</i>	秋分 <i>shūbun</i>	추분 <i>chubun</i>	<i>Thu phân</i>	23 septembre	Équinoxe d'automne	
195°	寒露	<i>hánlù</i>	寒露 <i>kanro</i>	한로 <i>hallo</i>	<i>Hàn lộ</i>	8 octobre	Rosée froide	
210°	霜降	<i>shuāngjiàng</i>	霜降 <i>sōkō</i>	상강 <i>sanggang</i>	<i>Sương giáng</i>	23 octobre	Descente de givre	Baisse de température et apparition de gel
225°	立冬	<i>lìdōng</i>	立冬 <i>rittō</i>	입동 <i>ipdong</i>	<i>Lập đông</i>	7 novembre	Établissement de l'hiver	Début de l'hiver
240°	小雪	<i>xiǎoxuě</i>	小雪 <i>shōsetsu</i>	소설 <i>soseol</i>	<i>Tiểu tuyết</i>	22 novembre	Petite neige	
255°	大雪	<i>dàxuě</i>	大雪 <i>taisetsu</i>	대설 <i>daeseol</i>	<i>Đại tuyết</i>	7 décembre	Grande neige	
270°	冬至	<i>dōngzhì</i>	冬至 <i>tōji</i>	동지 <i>dongji</i>	<i>Đông chí</i>	22 décembre	Solstice d'hiver	
285°	小寒	<i>xiǎohán</i>	小寒 <i>shōkan</i>	소한 <i>sohan</i>	<i>Tiểu hàn</i>	6 janvier	Petit froid	
300°	大寒	<i>dàhán</i>	大寒 <i>daikan</i>	대한 <i>daehan</i>	<i>Đại hàn</i>	20 janvier	Grand froid	

1. Les caractères chinois simplifiés sont montrés entre parenthèses si différents du chinois traditionnel.

2. La date est donnée à ±1 jour près et varie selon l'année.